



Je poussais donc le temps avec l'épaule

QUEL COMÉDIEN, Serge Maggiani ! Arriver à nous faire entendre, comme pour la première fois, des passages parmi les plus connus de « La recherche », de Proust, chapeau ! La célébriissime première phrase, la fameuse madeleine et Combray, les promenades, le parfum des aubépines, les baisers de la mère durant 1 h 10, il ose tout, il le peut, il en a le talent.

La mise en scène minimale de Charles Tordjman aussi est épatante : dans un espace bizarroïde tout blanc, à l'atmosphère zen, avec ses modulations de lumière capables de plonger le plateau dans les profondeurs de la nuit comme dans un rêve, le comédien au long manteau noir et au regard halluciné bouge à peine. Les mains collées au corps, qui s'agitent parfois nerveusement, il a la gestuelle d'un mime

quand il se déplace sur le sol mou. Et, lorsqu'il parle, c'est avec une diction peu naturelle mais impeccable, une voix douce qui dit, récite, cherche les mots, s'en étonne et prend parfois des accents populaires.

Ce spectacle a été créé il y a quinze ans. Il était temps de le reprendre. Merci, maestro !

M. P.

● Au Théâtre de la Ville-Espace Pierre-Cardin, à Paris.